

ltice de S. M. vû la bonne intelligence & l'amitié qui subsistoient entre les deux Cours.

A cette représentation du Ministre de Russie, la Reine lui a fait déclarer qu'elle avoit appris avec beaucoup de déplaisir, » qu'on eût com- » ploté contre la personne de S. M. Imp. de » toutes les Russies, mais qu'elle voyoit en » même tems avec une satisfaction infinie, » qu'un attentat aussi indigne eût été découvert » à tems, pour en arrêter & punir les auteurs: » Que c'étoit lui rendre justice de croire que si » le Marquis de Botta s'étoit oublié au point » d'avoir voulu favoriser un complot si crimi- » nel, non-seulement elle n'en avoit pas eu la » moindre connoissance; mais que bien loin » d'y participer, elle auroit été attentive à aver- » tir d'abord Sa Maj. Imp. de tout ce qu'elle » auroit pû découvrir qui fût capable de lui » porter préjudice; qu'elle ne manqueroit pas » de faire faire toutes les recherches que la na- » ture de l'affaire exigeoit, & que Sa M. Imp. » de Russie pouvoit compter d'avance sur une » satisfaction éclatante, si le Marquis de Botta » étoit convaincu d'avoir trempé dans cette » affaire. »

Le Marquis de Botta informé de tout ce qu'on faisoit courir sur son compte, a demandé son rapel de la Cour de *Berlin*, avec la permission de se rendre à *Vienne*, pour se justifier d'une imputation si contraire à son caractère, & à la conduite qu'il a tenuë jusqu'à présent. Aussi la considère-t-on comme une calomnie que les ennemis de la Reine ont inventée à la charge de ce Ministre, & dont il pourra se purger d'aurant plus aisément, que le Manifeste de la Czarine ne rapporte que des dépositions faites par

III.
Réponse à
cette repré-
sentation.